

POÉTIQUE

DE

L'ESPACE

LA

Introduction

La Galerie DDC, galerie nomade de dessin contemporain, s'installe pour quinze jours dans les murs de la galerie Laurent Mueller, galerie avec laquelle elle partage l'ambition de promouvoir des artistes émergents.

Les œuvres des jeunes artistes exposés — dessins sur papier, sur mur, sculptures — nous parlent de l'espace, celui du dedans et celui du dehors, celui de la mémoire des êtres et des paysages, espaces qui se constituent et disparaissent comme la marée ou un souffle.

Le parti pris de cette exposition, et de ces artistes, est de considérer l'œuvre d'art comme un espace de mutations, de métamorphoses. On y trouve les vibrations des paysages, le doute des formes humaines ou végétales, les infinies transformations des visages, et bien d'autres perturbations. « Dans le règne des images, il ne saurait y avoir de contradictions », comme l'affirme Gaston Bachelard dans le livre qui donne son titre à l'exposition La poétique de l'espace.

On y trouve aussi la mise en correspondance du dessin et la sculpture, techniques qui se donnent la réplique, se répondent. Il y a une continuité presque naturelle entre le dessin et la sculpture par la ligne créatrice de formes autonomes et définissant des volumes.

La zone « poétique », l'espace infini entre l'imaginaire et le réel est ce que tente d'explorer cette exposition. Que ce soit par l'entre deux mi-organique mi-végétal de Mathilde Roussel, mi-animal mi-humain des chimères de Lucas Ruiz, les visages énigmatiques de Samuel Yal, Sophie Holstein et Bruno Albizzati. Ou encore via les paysages d'Hélène Rajcak, mêlant figures géométriques, naturelles et humaines, et les lieux potentiellement habités ou modifiés par les Hommes, pourtant absents, de Kristina Heckova et Claire Vaudey. Le dessin mural de Charlotte Pringuey-Ceyssac, quant à lui, perturbe l'espace réel de l'architecture par des jeux d'ombres et de lumières vibronnantes.

Sommaire

Bruno Albizzati
p.19 


Kristína Hečková
p.20 

Sophie Holstein
p.21 

Charlotte Pringuey-Cessac
p.22 


Hélène Rajcak
p.23 

Mathilde Roussel
p.24 

Lucas Ruiz
p.25 

Pauline Stork
p.26 

Claire Vaudey
p.27 

Samuel Yal
p.28 

Anaïs Ysebaert
p.29 

Sommaire

Bruno Albizzati
Le surgissement de l'espace
p.7

Kristína Hečková
L'espace poétique
p.8

Sophie Holstein
L'espace relationnel
p.9

Charlotte Pringuey-Cessac
L'espace vécu
p.10

Hélène Rajcak
L'espace fragmenté
p.11

Mathilde Roussel
L'espace en mutation
p.12

Lucas Ruiz
L'espace chimérique
p.13

Pauline Stork
L'espace contradictoire
p.14

Claire Vaudey
L'espace retrouvé
p.15

Samuel Yal
Éléments d'espace
p.16

Anaïs Ysebaert
L'espace onirique
p.17

Bruno

Comme un mirage qui ne se laisse pas approcher, qui se dessine et se dissout, l'œuvre de Bruno Albizzati est un espace en cours d'apparition. Les hachures, gestes faits de sauts et de chutes, d'interruptions et de brisés, s'associent au blanc, la réserve de la feuille - matière première et non simple fond - pour construire cet espace ambigu.

Les traces hasardeuses du travail de l'artiste sur la feuille blanche et l'énergie concentrée du geste donnent à voir la matérialité du vide, et ce processus de création où le dessin est avant tout le surgissement d'une perception, à la fois impulsive et construite.

Hečková

Les paysages de la Série noire de Kristína Hečková, un peu à la façon du cinéma expressionniste allemand, semblent chargés de sentiments humains et incarner des états intérieurs. Une tension est palpable, dans ces espaces où l'Homme absent laisse pourtant ressentir sa présence, ses états d'âmes.

Les fines silhouettes habitées des arbres tranchants sur la lumière blanche et l'incertitude du contour des masses nuageuses expriment des sentiments contradictoires d'apaisement et d'inquiétude. Dans La Poétique de l'espace, Gaston Bachelard conclut avec un poème de Rilke dont voici quelques vers :

Arbre qui peut-être
Pense au-dedans.
Arbre qui se domine
Se donnant lentement
La forme qui élimine
Les hasards du vent !

Sophie

L'espace dans les œuvres de Sophie Holstein est celui qui sépare les êtres, les tient à distance, autant qu'il les rapproche. Dans cette communauté incongrue d'êtres, se montrent des magnétismes et des affinités électives mystérieuses, des histoires dont on ressent les vibrations à défaut de pouvoir les comprendre.

Le dessin à la plume aiguise les tensions entre les couleurs et les formes. Les regards se croisent, les corps expriment résistance ou relâchement, questionnement ou incompréhension.

Pringuey-Cessac

La démarche de Charlotte Pringuey-Cessac définit une révision des limites conceptuelles de l'espace du dessin et de la sculpture. Le trompe-l'oeil, la perspective, l'extrusion du dessin en 3D sont autant de moyens qu'elle expérimente pour créer une expérience physique et émotionnelle. Intimement liée à la notion de paysage et d'in-situ, sa pratique joue en permanence avec la différence ténue qui subsiste entre l'espace réel et l'espace fictif.

Ses dessins muraux sont des projections mentales dans lesquelles les spectateurs sont invités à « rentrer » et à laisser leur imagination vagabonder. De l'intérêt toujours grandissant pour cette limite intangible entre réalité et fiction, planéité et volume, le charbon de bois utilisé pour les walldrawings est devenu son matériau de prédilection. Outil de dessin par essence même, ce matériau contient déjà le dessin, il permet à l'artiste de l'extruder et d'aborder ainsi la sculpture.

Charlotte

L'espace vécu

Hélène

L'impossibilité de dégager un véritable point de fuite, les formes colorées, fantasmées et géométriques, plus proches de la fiction que de la réalité et les effets d'aplat d'Hélène Rajcak, peuvent être un moyen de suggérer que certaines dimensions de nos souvenirs sont occultées par notre mémoire.

Quelques formes qui semblent se répéter et rythmer la composition du dessin, témoignent aussi bien de notre pouvoir d'imagination que d'une volonté de se fondre dans l'espace.

Rajcak

L'espace fragmenté

Roussel

Cette constellation de dessins en graphite découpés évoque le cycle du carbone ayant lieu entre les plantes, les animaux, les sols et les humains, lorsqu'il s'échange d'un organisme à l'autre pour faire apparaître la vie et la maintenir.

Entre planche anatomique et herbier, dessin et sculpture, l'œuvre de Mathilde Roussel touche par la ductilité et la fragilité de ces espaces en mutation.

Mathilde

L'espace en mutation

Lucas

Dans l'infini immaculé de la feuille de dessin flottent, hors du temps, des créatures inclassables, entre chevaux et monstres marins, êtres de muscles et de fluides, formes phalliques contorsionnées semblant lutter pour une survie improbable.

Sont-elles en ascension ou en chute? Que justifient ces contorsions? Insaisissables, repoussantes et magnétiques, bénéfiques ou maléfiques, le spectateur est paradoxalement attiré et repoussé par la danse mystérieuse de ces animalités hybrides, émergeant des tréfonds de l'inconscient, de manipulations génétiques ou créatures oubliées de la grande Evolution du vivant.

Ruiz

L'espace chimérique

Stork

Cet espace troublant, à la fois ouvert et fermé, qui mélange des perspectives contradictoires - le coin avec le volet d'un côté et l'irrationnel rendu des rayons à travers les volets de l'autre -, couleurs et noir et blanc, semble rassembler des fragments poétiques de souvenirs.

Entre architecture et géologie, ce dessin représente également la volonté de faire coïncider les méandres de la terre avec des espaces architecturaux modernes et contemporains, comme un écho entre l'espace, intime et vécu, de la maison et celui, vaste et immémorial, de la terre.

Claire

La scène qui se trame sur la feuille de papier est celle d'un espace de premier plan mais dont la configuration nous échappe ; les éléments s'aplatissent ou fuient en perspective. Ces tiers paysages, selon l'expression du jardinier et paysagiste Gilles Clément, semblent reconstitués d'après la mémoire, non précise et chaotique - indices jaillissant d'un espace anciennement vécu et laissé à lui-même.

Tels des éléments que la mémoire imprime puis laisse ressurgir, modifiés, dans un processus plus ou moins conscient, l'image des objets est déposée sur le papier selon un effet sérigraphique. Cet effet renforce non seulement le jeu autonome des couleurs mais aussi la qualité fantomatique, flottante des peintures de Claire Vaudey, indiscernables comme des souvenirs.

Yal

Impossible de contenir un visage.

Le geste, comme pour conjurer cette impossibilité, se répète à l'infini et retire d'un même moule les variations multiples d'un unique visage. Puis le nombre se fait forme, les formes se propagent. Les visages se combinent, se côtoient, se séparent : variations infinies d'un même élément répété, tentative impossible de dessiner l'espace, cette pièce impose un double dé-saisissement.

Celui du Visage, celui de l'Espace.

Samuel

Éléments d'espace

Anaïs

Anaïs Ysebaert peuple ses œuvres de créatures humaines, hybrides ou fantastiques, à la lisière entre rêverie, imagination et projection de la réalité.

Le jeu de contrastes entre les traînées de noir et les matières plus vaporeuses – comme les halos autour des têtes flottantes et la brume rosée qui glissent sur le sol – participe à notre trouble. Il ressort comme une impression de rêve éveillé où l'on se sent à la fois maître et prisonnier de l'espace.

Ysebaert

L'espace onirique

Bruno



Albizzati

Sans titre
crayon graphite, crayons de couleur
bic et feutre sur papier
29,7 x 42 cm
2011



Série noire
encre sur papier
29,5 x 17,2 cm
2011



Sans titre
encre et acrylique sur papier
45 x 62 cm
2011

Pringuey-Cessac



Charlotte

Melancoliace
sculpture
dimensions variables
2011

Hélène



Rajcak

Paysage silencieux
gouache sur papier
69 X 90 cm
2011

Roussel



Anatomia botanica n°2
cut paper, graphite
12 x 12 cm
2011

Lucas



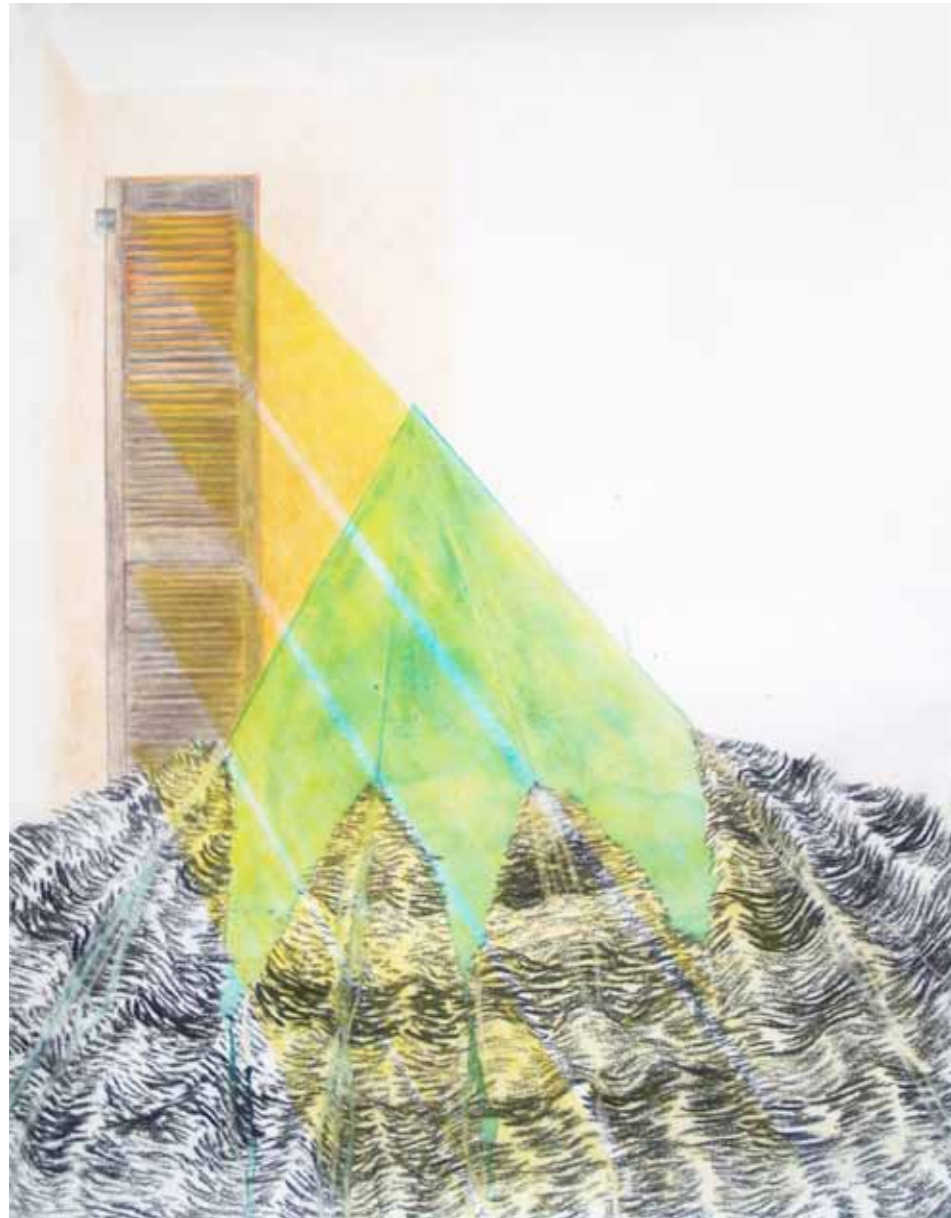
La Cène
encre sur papier
42 x 59,4 cm
2011

Stork

Claire

Pauline

Vaudey



Rayons
Crayon, fusain et aquarelle sur papier
50 x 65 cm
2011

Sans titre
gouache sur papier
50 x 65 cm
2011

Yal



Porcelaine
notice
dimension variable
2011

30

Anais



Sans titre
encre de Chine sur papier ivoire
10,5 x 14,8 cm
2012

31

Samuel

Ysebaert

Catalogue d'exposition
La Poétique de l'Espace, Carte Blanche de la galerie
Daniez & de Charette à la galerie
laurent mueller.
4 – 18 février 2012

Artistes :

Bruno Albizzati
Kristína Hečková
Sophie Holstein
Charlotte Pringuey-Cessac
Hélène Rajcak
Mathilde Roussel
Lucas Ruiz
Pauline Stork
Claire Vaudey
Samuel Yal
Anaïs Ysebaert

Galerie Daniez & de Charette:

Galerie nomade de dessin contemporain
www.galerieddc.com
info@galerieddc.com

Pauline Daniez : 06 85 83 63 92

Victoire de Charette : 06 80 00 92 95

Conception Graphique:

Hugo Blanzat **hugo.blanzat@gmail.com**
www.hugoblanzat.fr

Les œuvres exposées dans ce catalogue
sont soumises à des droits d'auteurs.
Toute reproduction est interdite sans
l'accord préalable de l'auteur.

DANIEZ
& DE
CHARETTE 

